# Tous 9

Garance Thebault

Adam Ulrich

Anastacia Nerilus

Djahnis Udino

Jules Bouchard Touboul

Thaïs Chevalier

Salma Laabadla

Brice Levievre

Iliana Thiebaut

2020/2021
HDA

# Présentation:

Les élèves de spécialités HDA de première se sont rendus en octobre 2020 à Rentilly puis à Pontault-Combault pour y découvrir deux expositions très significatives.

- Le Cabaret du Néant  est une exposition qui a lieu au château de Rentilly, lieu dédié depuis quelques années à l'art contemporain. Le Cabaret du Néant fut construit sur cette simple idée : "Memento mori" dont la signification est la suivante, "Souviens-toi que tu vas mourir". Cela annonce assez bien l'ambiance dans laquelle les élèves ont été plongés. Un monde nous rappelant avec beauté et subtilité que la mort n'est jamais très loin. En visitant, les élèves ont pu apprendre beaucoup de choses sur la mise en place d'une exposition, un peu plus complexe qu'ils ne le croyaient. Du lieu à choisir, au transport des œuvres, à leur protection et leur condition, ils ont appris que cela demande un travail important et primordial.

L'après-midi, au CPIF (Centre Photographique d'Ile-de-France), les élèves ont été accueillis d'une toute autre manière, cette fois par le cercle chromatique des couleurs. S'ils ont d'abord été surpris d'apprendre que toutes les œuvres exposées étaient des photos, ils ont vite découvert des choses très intéressantes les concernant. Les élèves ont également réalisé une activité : "Imaginez que vous devez créer une exposition avec une gamme d'œuvres et une salle vide, dans laquelle vous placerez, si vous le souhaitez ou non, deux murs." Malgré les débuts compliqués, les élèves ont su s'écouter et créer en un peu plus d'une heure, leur propre (mini) exposition en choisissant un thème, des positions, des histoires même, à raconter au travers de l'art photographique. Ils ont beaucoup appris durant cette journée.

Ainsi, si les deux expositions semblent considérablement opposées, elles se rejoignent en réalité. En effet, les élèves ont appris que le lieu, le budget, la façon de choisir, placer, les œuvres est plus qu'importante et ce pour n'importe quelle exposition. Ils ont aussi vu les différentes possibilités pour communiquer avec le public via l'exposition : fiches de salles, cartels, audioguides, ils ont appris que beaucoup de moyens peuvent être utilisés. De plus, au travers de ces expositions, ils en ont beaucoup appris sur les métiers tournant autour de l'art et leur grand rôle bien qu'ils ne soient pas toujours reconnus. Enfin, ils ont traversé les styles, thèmes, époques de l'art, passant du côté sombre vers la lumière, d'œuvres classiques à étranges, d'œuvres du Moyen-Age à nos jours…

Garance

# LE CHÂTEAU DE RENTILLY

## Le château date du 16ème siècle.

Le parc comporte un nombre important d’arbres qui ont été plantés au fur et à mesure des années, on y retrouve de nombreuses espèces d’arbres.

De nombreux propriétaires se succédèrent, et le château passa successivement entre les mains de plusieurs familles. Il connaîtra plusieurs reconstructions ainsi que des travaux d’embellissements.  En 2011, la communauté d'agglomération de Marne et Gondoire décide de lancer un concours de projets afin de concevoir une nouvelle architecture pour le château. Le projet retenu fit changer l'aspect extérieur du château en le recouvrant totalement de miroirs sans tain et d'inox, ayant pour but de refléter le parc du château, ce qui révèle le véritable attrait du château.

Djahnis, Jules

# Le CPIF

**Le Centre Photographique d'Île-de-France :**

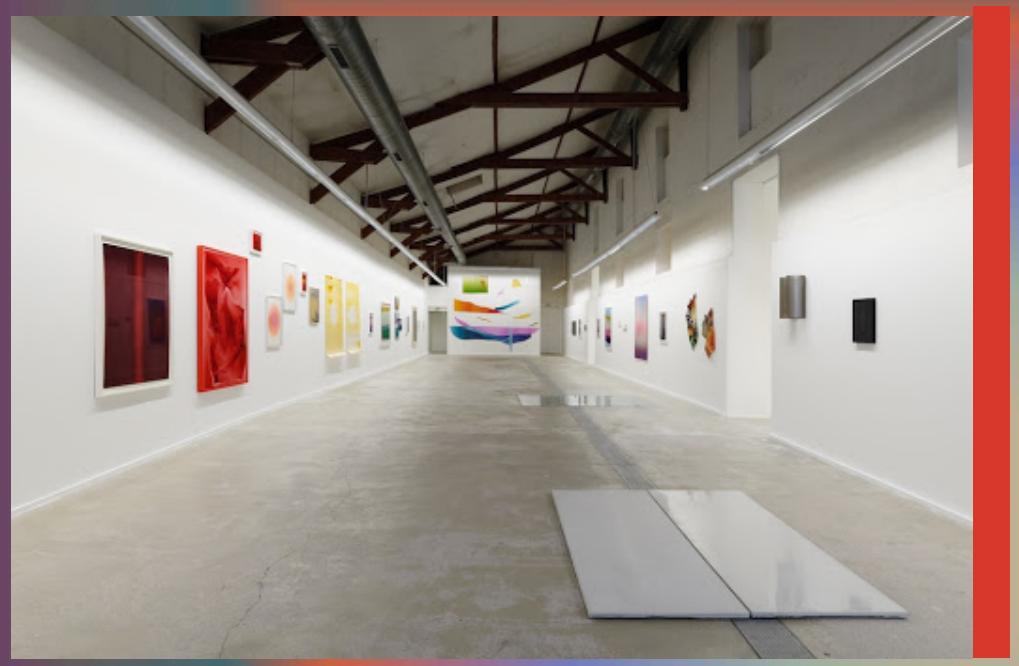
Situé en Seine et Marne à Pontault – Combault, c'est un Centre d'Art Contemporain d'intérêt national, conventionné, dédié à l'image fixe et en mouvement.

Auparavant une ferme, le bâtiment a été rénové et est officiellement devenu le CPIF en 1989.

Il présente 3 expositions par an, d'artistes indépendants, relativement peu connus, et d'art contemporain.

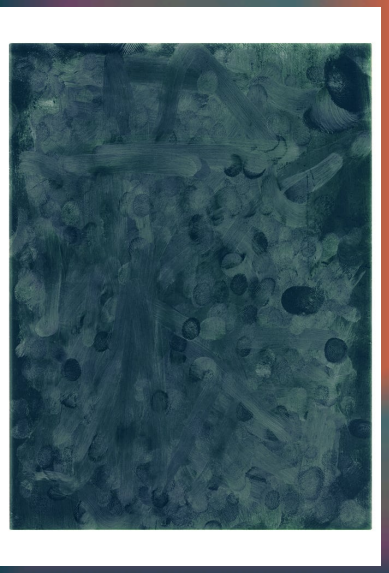
Brice, Jules

# *La Photographie à l'épreuve de l'abstraction*



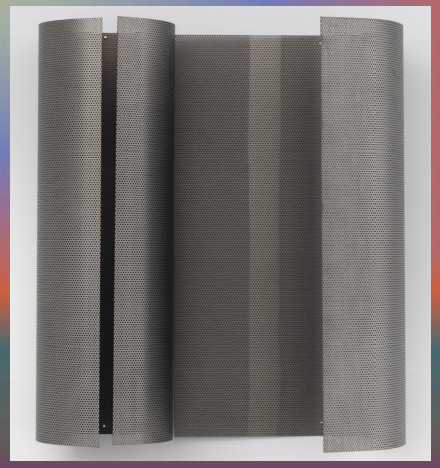
Cette exposition se concentre sur un retour aux bases de la photographie, en mélangeant d'anciens procédés et appareils à la tendance de l'abstraction, un mouvement à l'opposé de l'utilisation originelle de la photographie.

Le but premier de l'exposition est de faire réfléchir le spectateur à la fois sur la notion de réel, comme avec la série ***Iphone*** d'Isabelle Le Minh, mais aussi sur la production des images et sur la redéfinition même de ces dernières, montrée dans ***Petrified Sensibilities*** d'Anouk Kruithof et ***Tear Down, House III*** d'Aurélie Pétrel.



***-Iphone***,
Isabelle Le Minh
2015

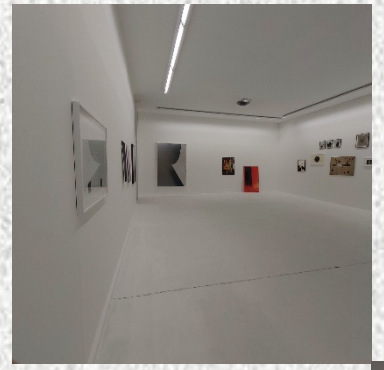
***Petrified Sensibilities***
d'Anouk Kruithof
2017



***-TearDown House III***
d'Aurélie Pétrel
2018

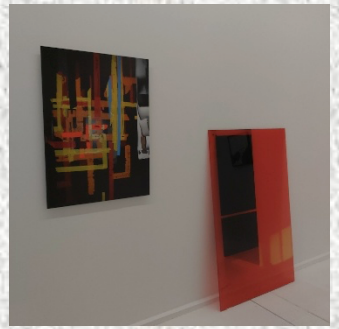
Thaïs

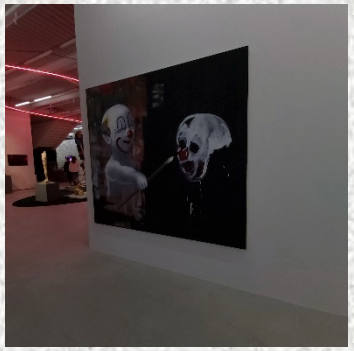
# Les différentes présentations des œuvres
# Entre CPIF et château de Rentilly



•Espaces:
« white cube »

Affichage en étoile





Rôles:
•<u>Scénographe</u>: décide comment l'espace va être aménagé
•<u>Commissaire d'exposition</u> : a le rôle de choisir les œuvres

Concernant la présentation, on reste principalement sur un affichage de type classique, sauf dans quelques cas, où l'on observe un affichage en étoile ou des œuvres plus proches, associées les unes aux autres, font généralement partie de la même série. Des tirages d'œuvres sont présents, et ces dernières sont donc «éternelles » car copiables à l'infini. Les murs blancs mettent en valeur la couleur des œuvres, dont certaines ressortent particulièrement dû à leur teinte.

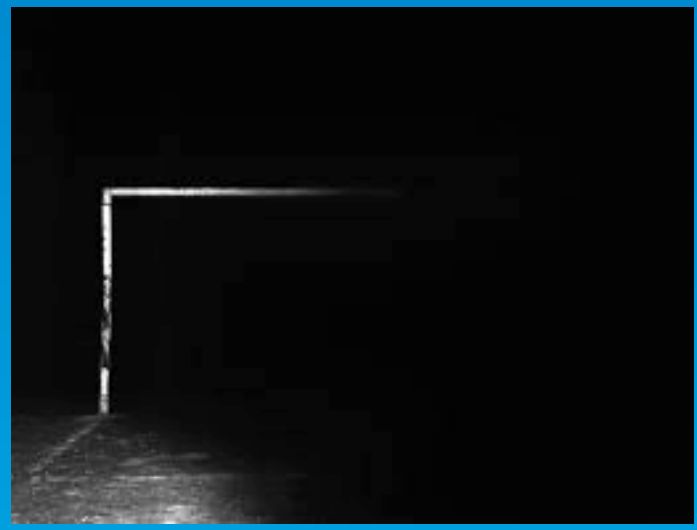
Les nombreuses apparences de la photographie, montrées dans cette exposition, réussissent à nous faire réfléchir sur la définition même de cette discipline, et sur sa représentation de la réalité. La mise en scène arrive parfaitement à nous faire passer les messages prévus.

Exposition à Rentilly
Mise en scène ovale :
néon, moquette, sculpture,

Rouge et noir :
cabaret, mort,
Esprit Halloween

Salma

# *La cage* de Karim Kal :



L'artiste : Karim Kal est né en 1977 à Genève . Il vit et travaille à Lyon. Il est un photographe majeur de la scène française.

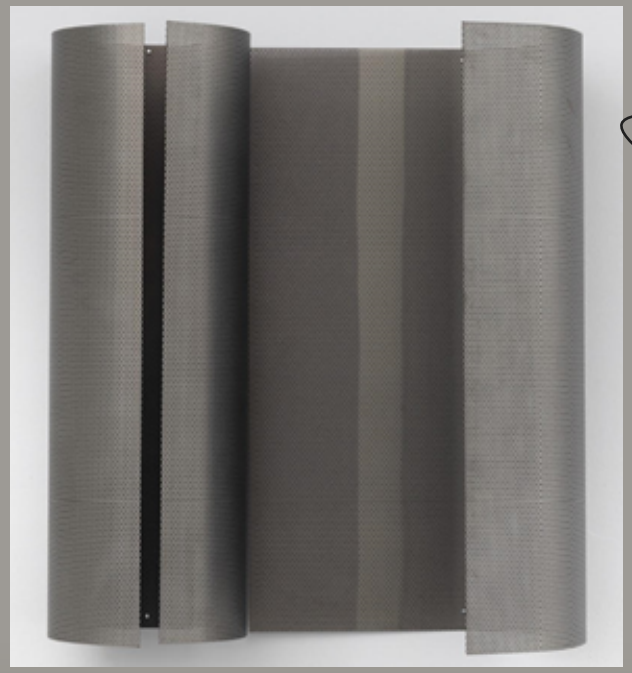
L'œuvre : Impression sur dos bleu 110 x 140 cm.

Photographie d'une cage de football dont on ne voit qu'une partie, éclairée par une lumière artificielle. Le reste de la cage est plongé dans le noir. La structure disparaît progressivement dans l'ombre. Pour le photographe, cette photo est une représentation/ métaphore de l'enfermement social qu'il a vécu dû à ses origines. L'objet de la photo (la cage) disparaît lentement dans la pénombre, comme si son enfermement social s'effaçait. Si l'on regarde la photo différemment, on peut confondre la cage avec une porte entre-ouverte par laquelle on voit une lumière éclatante. En interprétant la photo de cette manière, la porte pourrait signifier la fin de l'enfermement, une renaissance.

Iliana

Impression directe sur tôles micro-perforées - 49 x 46 x 20 cm Galerie Ceysson - Paris

*« Maison de démolition ».*



**BIOGRAPHIE :**

Aurélie Pétrel est née en 1980 à Lyon. Elle vit et travaille à Paris, Rome et Genève. Ses œuvres sont travaillées et mises en rapport avec des pièces en volume.

# TEARDOWN HOUSE 3, 2019 de Aurélie PETREL.

L’oeuvre que nous voyons ici s'appelle «  maison de démolition » TEARDOWN house 3 est une œuvre prise à partir d'un groupe de bâtiments conçus par l'architecte américain Peter Eisenman. Dans cet ouvrage, Aurélie Pétrel se concentre sur les détails, l'agrandit et l'imprime sur l'étain. Le bâtiment ne peut pas être reconnu et l’oeuvre a changé d'état. Il est devenu une partie de la sculpture et de l'architecture.

Ses œuvres ont été exposées au Palais Impérial de Tokyo, au Musée d'Art de Shanghai, au Centre FRAC de la Vallée de la Loire et au Musée de l'Elysée à Lausanne..

Brice

*Hugues Reip* est un artiste français né en 1964 à Cannes qui vit et travaille à Paris. Depuis le début des années 1990, il crée ses œuvres avec des moyens très variés (dessin, sculpture, photographie, vidéo, diaporama…) et d'une manière très personnelle.

-Hugues Reip réalisant son œuvre Toon, 2000.

Ici, il s'agit de « Black Sheeps », une œuvre mobile. Créée en 2014 à partir de poussière, de grilles métalliques, de fils de kevlar et de tubes en aluminium, cette œuvre est mise en mouvement par des moteurs.

-Black Sheeps au Château de Rentilly.

# Black Sheeps de Hugues Reip 2014

Cette œuvre nous rappelle que la poussière est présente partout, mais on ne la voit pas forcément. « Black Sheeps » nous rappelle également que la poussière se déplace : cette idée vient du mouvement des amas de poussière effectué par les moteurs. De plus, les visiteurs sont en interaction avec l'œuvre : on peut passer à travers, ce qui nous rappelle qu'on est, de la même façon, en interaction avec la poussière en permanence. Enfin, cette œuvre est inspirée de « l'Élevage de poussière » de *Marcel Duchamp*, qui évoque lui aussi la poussière d'une manière singulière.

-Elevage de poussière de Marcel Duchamp, photographie de Man Ray, 1920

Adam

# Rien de Jean-Michel Alberola

-Rien, de J.M Alberola. 1995

L'œuvre « Rien » est un néon lumineux de 20 x 25 cm, commande faite pour l'exposition de *Jean Michel Alberola* en 1995. Elle est présente au « Cabaret du néant » à Rentilly à l'entrée de la première partie « Le festin des inquiétudes ».

*Jean-Michel Alberola est un artiste contemporain français né a Saida en Algérie, il s'installe en France en en 1962 et fait ses études à l'université de Aix-Marseille de 1972 à 1976. Il est aussi professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris depuis 1991. C'est un peintre, sculpteur et cinéaste. Il lui arrive de signer son travail au nom de « Actéon ».*

« L'effondrement des Enseignes Lumineuses » est une exposition de *Jean-Michel Alberola* qui se trouvait à la Fondation Cartier de l'art contemporain en 1995. C'est pour cette exposition qu'il a réalisé l'œuvre « Rien ».

-L'effondrement des Enseignes Lumineuses, J.M Alberola

Le néon fixe la parole du rien, ambiguë entre prophétie et slogan. L'œuvre renvoie à la relation qu'entretient le spectateur avec l'œuvre et sa commercialisation. Une figure se dessine à travers cette enseigne, un crâne, rappel du caractère éphémère des choses : vanité des vanités qui nous invite à nous plonger dans une histoire scientifique, romanesque et personnelle.

«La disparition d'un tableau peut parfois permettre au réel de revenir.» - J.M. Alberola

Anastacia